



ENTREPRISE P.52 Jaguar Network en prise directe avec les mutations

[www.edi-mag.fr](http://www.edi-mag.fr) @MagazineEDI

L'ESSENTIEL DE LA DISTRIBUTION IT

CHANNEL • VAR • ESN • MSP • INTÉGRATEURS • GROSSISTES

Septembre 2018 - Numéro 81 - 10 €

**PORTRAIT P.15**

**Michel Théon**  
 Country Manager, Arrow ECS France  
 Le bâtisseur tranquille

**ÉVÉNEMENT P.24**

**Discover 2018**  
 HPE, chef d'orchestre de l'infra étendue

Ana Pinczuk, responsable de Pointnext

**BUSINESS P.30**

- ▣ Passation de pouvoir chez EBEN
- ▣ Dell EMC PowerMax tourne à la vitesse d'une F1
- ▣ Le Showcase Ingram Micro garde le cap au nord
- ▣ IBM mise sur le logiciel

**CŒUR DE MÉTIER P.144**

**DCI, l'attrait irrésistible pour les services**

Fabrice Tusseau, président de DCI

**ENTRETIEN P.46**

**Pascal Murciano**  
 Président-directeur général de Tech Data France

« Tech Data est un diffuseur de technologies »

**DOSSIER P.66**

# UNE PAGE SE TOURNE DANS L'IMPRESSION

Téléchargez notre **APPLICATION** gratuite

Dossier | **GED** | Consommables compatibles

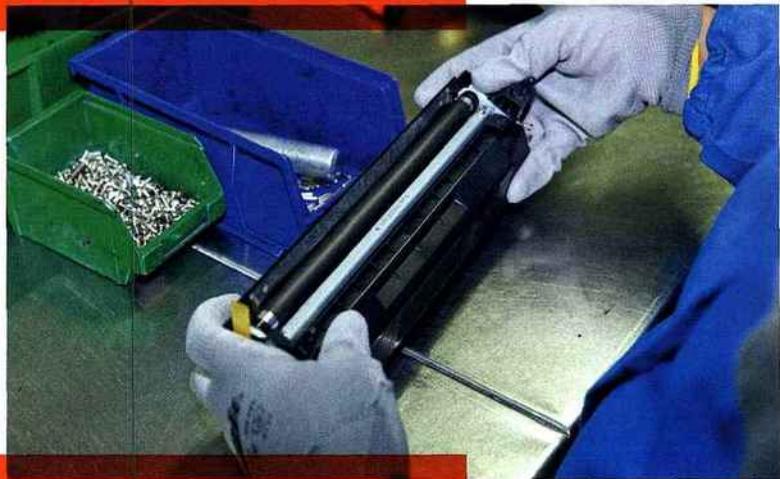
Par Frédéric Bergonzoli

# AUTHENTIQUES CONTRE GÉNÉRIQUES

Les développements dans la mise au point de cartouches de toner ou d'encre ont toujours été prioritaires chez les fabricants de solutions d'impression. Ils en tirent leur principal revenu et voient d'un mauvais œil toute tentative de briser leur monopole.

**Les consommables dits génériques ou compatibles sont environ 30 % moins chers que les prix d'origine.**

« Selon IDC, le compatible pèse près de 20 % sur le marché B2B, le monochrome représentant environ 25 % et la couleur 15 % », indique Pierre Lefort, en charge du canal IT chez Armor. Face aux offres OEM, on trouve essentiellement sur ce marché la cartouche remanufacturée, un consommable d'origine qui, après une première vie, subit un traitement (nettoyage, remplacement de pièces, remplissage d'encre ou de toner, tests, etc.) avant de retourner sur le marché. La cartouche dite compatible neuve est, quant à elle, constituée de composants et de matériaux neufs dont l'assemblage vise à reproduire à l'identique une cartouche originale. Il existe aussi des cartouches contrefaites, fabriquées et emballées de telle sorte qu'elles se confondent avec celles du fabricant en utilisant parfois sa marque et en imitant



Les concepteurs de solutions d'impression déconseillent les compatibles qui minimisent les performances des périphériques, voire les endommagent.

son packaging. « La cartouche manufacturée renferme des vertus écologiques car sa coque plastique réutilisée provient de collectes. Elle ne consomme donc pas de pétrole supplémentaire ni ne dégage de CO<sub>2</sub> dans le cycle de production. La cartouche compatible neuve est souvent fabriquée en Asie, la plupart du temps dans des conditions très précaires, avec une qualité aléatoire et une traçabilité complexe quant au mode de production. On la trouve sur le Net à des prix démentiels », explique Pierre Lefort chez Armor. Quelles que soient ces offres,

les concepteurs de solutions d'impression en déconseillent fortement l'usage, et mettent en garde les utilisateurs contre les conséquences que de tels consommables pourraient entraîner au niveau des performances de leurs périphériques, allant même jusqu'à les endommager.

### Le plaisir court d'une marge immédiate pour le revendeur

« Nos machines sont calées sur nos propres toner. Si on exploite un autre consommable que le nôtre, on s'expose à utiliser un toner plus dense qui provoque un encrassement des pièces et une usure prématurée », indique Laurence Nentas, directrice marketing de Toshiba France. Les fabricants vont même jusqu'à brandir la menace d'une perte de garantie si une panne ...



« Il appartient au partenaire de gérer le risque d'une garantie caduque sur une machine équipée de compatibles »

Philippe Pelletier directeur du marketing et des ventes, Canon



« Un toner plus dense que le nôtre provoque un encrassement des pièces et une usure prématurée »

Laurence Nentas,  
directrice marketing,  
Toshiba France

... survient sur leurs périphériques due à l'utilisation de consommables génériques. « *L'intérêt d'acheter du compatible pour un revendeur c'est d'améliorer sa marge à l'instant T. Mais si ce revendeur rencontre un problème avec une de nos machines qui aurait exploité un compatible, la garantie devient caduque.*

*Il appartient au partenaire de gérer le risque », estime Philippe Pelletier directeur du marketing et des ventes de Canon. Pour Philippe Chaventré, directeur commercial Printing & Solutions HP France, les problèmes potentiels se règlent autour d'une discussion commerciale : « Selon que le partenaire nous dit être fidèle ou infidèle à la marque HP, il ne va tout simplement pas obtenir le même prix sur le matériel. »*

Pour leur part, les fournisseurs de génériques assurent assumer en cas de problème. « *Au niveau de la loi, aucun constructeur ne peut interdire de facto l'application de sa garantie même en présence de compatible dans sa machine. Si ce dernier a causé un problème, le constructeur est certes en droit de ne pas intervenir. De notre côté, si l'utilisation de nos cartouches pose un problème nous intervenons à J+1 avec un technicien pour prendre en charge toutes les réparations voire le remplacement de l'imprimante »,*

« Malgré notre expertise, nous effectuons un travail d'éducation permanent car le compatible pâtit encore d'une image négative »

Pierre Lefort, en charge du canal IT, Armor



souligne Pierre Lefort chez Armor. En outre, la qualité de l'encre ou de la poudre des génériques est remise en question par les constructeurs qui investissent en R&D pour concevoir leurs propres consommables dont les formules restent secrètes.

#### Certains fabricants recycle eux-mêmes

À leurs yeux, les fabricants de compatibles ne sont pas en mesure d'aligner les mêmes ressources pour mettre au point leurs offres

et donc de produire la même qualité d'impression. « *Notre métier est de faire du reverse engineering. Nous étudions les propriétés de la cartouche d'origine : par exemple, le champ de colorimétrie, pour reproduire la qualité et l'autonomie d'origine. Nous sommes au point même s'il faut compter un décalage entre le moment où les fabricants sortent un nouveau modèle et notre capacité à le reproduire. Malgré cette expertise, nous effectuons un travail d'éducation permanent car le compatible pâtit d'une image négative due aux mauvaises opérations de certains acteurs »,* souligne Pierre Lefort. Pour contrer leurs concurrents, certains fabricants se sont mis eux-mêmes à recycler voire à produire du compatible. « *Nous reconditionnons 40 % de nos cartouches laser. Elles coûtent moins cher que les consommables standard, et nous les réutilisons deux fois ou trois fois avant de les recycler »,* indique Étienne Maraval, directeur du marketing de Lexmark. « *Nous fabriquons des consommables laser tant pour nous que pour HP, Brother, Lexmark, Epson, Kyocera, par exemple. Ce sont des cartouches de qualité OEM à - 25 % ou - 40 % par rapport aux cartouches de la marque. Mais nous parlons alors de consommables alternatifs et non de compatibles. L'atout de cette offre ? Ce qu'on trouve à l'intérieur ! Exemple : les composants et le tambour sont changés, ce que les remanufactureurs ne font pas forcément »,* précise Guy Habib, directeur des ventes Xerox France. Mais les constructeurs minimisent l'impact des compatibles : les MPS obligent le channel à exploiter des consommables d'origine. ■

## QUAND L'OPEN-SCOPE PRÉVAUT POUR LE RECYCLAGE DES CARTOUCHES

La réglementation relative aux déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) franchit une étape le 15 août 2018 en rendant obligatoire le traitement des substances dangereuses de nouveaux équipements parmi lesquels les cartouches d'impression. Depuis 2014, la REP (responsabilité élargie du producteur) concernant les EEE (équipements électriques et électroniques) est limitée à 11 catégories d'appareils. Tous les équipements répondant à la définition d'un EEE (art. R543-172 du code de l'environnement) sont visés, sauf certains produits spécifiques comme les engins spatiaux et militaires, ou encore les grosses installations fixes industrielles. C'est cette exception qui fonde le principe de l'open-scope sur lequel s'appuie la filière DEEE. Quatre familles d'équipement, luminaires, groupe électrogène, appareillages électriques et cartouches

d'imprimantes tombent sous le coup de la nouvelle réglementation. « *Concernant les cartouches, les acteurs n'ont pas attendu cette intégration à une filière agréée pour se structurer et proposer des solutions de collecte et de recyclage »,* souligne l'éco-organisme Ecologic. Le consortium Conibi, qui regroupe la plupart des fabricants de solutions d'impression, assure en effet depuis les années 2000, la collecte, le recyclage et la valorisation des consommables. Quelque 50 000 entreprises en France voient ainsi leurs cartouches récupérées gratuitement par le consortium. Cette législation contraignante devrait augmenter ce nombre. Et les acteurs qui n'avaient pas rejoint la démarche du Conibi seront bien accueillis chez Ecologic. Sont concernés notamment les fabricants, les remanufactureurs, les importateurs, les grossistes et les distributeurs de consommables.